

LE PLATEAU-MONT-ROYAL AU CŒUR DE LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE



PIERRE VENNAT
JOURNALISTE-HISTORIEN

Nul quartier de Montréal ne fut autant au cœur de la Deuxième Guerre mondiale que le Plateau-Mont-Royal. Ce que plusieurs ignorent, c'est qu'un régiment du quartier, le Régiment de Châteauguay, qui avait pignon sur rue à l'angle de l'avenue des Pins et Hutchison a joué un rôle d'autant plus important qu'il est entré de plein pied dans la Deuxième Guerre mondiale, six jours avant qu'elle ne débute officiellement et deux bonnes semaines avant que le Canada ne déclare à son tour la guerre à l'Allemagne.

Le Régiment de Châteauguay portait à ses débuts le nom de Voltigeurs canadiens. Il s'était notamment illustré lors de la bataille de Châteauguay (d'où il tient le nom) sous le commandement du Lieutenant-colonel de Salaberry, en 1812. C'est en 1921 qu'établi à Montréal, il prit le nom de Régiment de Châteauguay.

Pour comprendre les événements, il faut savoir que le samedi 26 août 1939, le quotidien *La Presse*, titrait en haut d'une photo montrant Hitler vociférant, « L'Europe à deux pas de la guerre ».

Le Canada craignait d'être envahi, ou du moins d'être la cible de saboteurs à la solde d'ennemis étrangers. C'est pourquoi dès le samedi 26 août 1939, les hommes du Régiment de Châteauguay, occupèrent tous les points stratégiques de la grande région de Montréal et entrèrent donc de plein pied dans le conflit mondial qui s'amorçait.

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, le Régiment de Châteauguay fournit plus de 80 officiers et 1 000 hommes aux unités combattantes, dont mon père, le Lieutenant André Vennat, envoyé en renfort aux Fusiliers Mont-Royal en mars 1941 et qui devait trouver la mort lors du raid sanglant du 19 août 1942, devenant le premier officier provenant du Régiment de Châteauguay à perdre la vie durant le conflit.

Ses funérailles militaires, largement couvertes par les médias, eurent

L'écusson que portaient les membres du Régiment de Châteauguay, alors qu'il avait son quartier-général avenue des Pins, n'est plus, aujourd'hui, qu'une pièce de collection.



Mon père, le Lieutenant André Vennat, avec moi, boulevard Saint-Joseph, en mars 1941, peu avant son départ pour l'Europe dont il n'est jamais revenu.

d'ailleurs lieu à l'église Saint-Louis-de-France, rue Roy, en plein Plateau-Mont-Royal.

Le 10 janvier 1945, le Régiment de Châteauguay quitta le Canada pour l'Angleterre, mais il ne servit pas comme tel au front, étant démembré à son arrivée et ses hommes envoyés en renfort aux différents bataillons francophones des 1^{ère} et 2^e divisions, servant en Hollande. Par la suite, le Régiment de Châteauguay déménagea, fut versé au Royal 22^e Régiment dont il devint le 4^e Bataillon. Il n'est plus aujourd'hui qu'un souvenir.

Pierre Vennat a été journaliste à la Presse durant une quarantaine d'années. Historien, il a publié une dizaine d'ouvrages d'histoire militaire.